



VOTRE ARGENT ÉPARGNE

Nos 4 conseils pour choisir son PER

En partenariat avec la plate-forme Retraite.com, nous avons comparé les meilleurs plans d'épargne retraite des acteurs traditionnels ou en ligne. L'occasion de revenir sur les points à bien évaluer.



Pour améliorer leurs revenus une fois à la retraite, quelque 10 millions de Français ont ouvert un PER. (Illustration)

Notre sélection des meilleurs plans d'épargne retraite individuels

● Acteurs traditionnels ● Acteurs en ligne

	Versement initial mini.	Frais sur versement	Frais de gestion sur UC*	Frais de gestion du fonds euros	Perf. 2023 fonds euros	Performance gestion horizon équilibré 2023
● PER Acacia (Société générale)	150 €	1%	0,84%	0,84%	3,25%	13,20%
● PER Médicis Multisupport (Medicis)	500 €	2,9%	0,9%	0,9%	4%	14,41%
● PER Carac (Carac)	500 €	0%	0,9%	0,9%	3,6%	9,87%
● Perivie (UMR)	150 €	2,5%	0,6%	0,6%	3,3%	11,95%
● Ampli-PER Liberté (Ampli Mutuelle)	150 €	0%	0,55%	0,65%	3,5%	6,38%
● Matla (Boursorama)	150 €	0%	0,5%	0,5%	3,5%	13,58%
● Retraite ISR (Placement-direct)	500 €	0%	0,5%	0,6%	3,3%	11,15%
● PER Caravel (Caravel)	150 €	0%	0,6%	0,6%	2,85%	9,84%
● Évolution PER (Lucya)	500 €	0%	0,6%	0,6%	2,59%	12,17%
● Ramify PER (Apicil)	1 000 €	0%	0,65%	0,65%	1,3%	9,84%

* Unités de compte. Méthodologie : étude de la plate-forme Retraite.com sur 93 PER, analysant 17 critères : frais (5 critères), performance (5), contrat (2) et options du contrat (5).

Source : Retraite.com - Le Parisien-Infographie.

Maxime Gayraud

LES FRANÇAIS restent encore attachés à la retraite par répartition. Mais, comme on dit, on n'est jamais trop prudent. Alors, en parallèle, ils sont de plus en plus nombreux à miser sur une part de capitalisation pour améliorer leurs revenus une fois qu'ils en auront terminé avec la vie active. En témoigne l'encours record de l'assurance vie – même si ce placement n'est pas dédié spécifiquement à la retraite – qui frôle les 2 000 milliards d'euros (Mds€). Surtout, c'est la dynamique du plan d'épargne retraite (PER) qui démontre l'intérêt grandissant pour la capitalisation. Ce produit a été créé par la loi Pacte de 2019 pour remplacer progressivement les autres supports d'épargne retraite (PERP, Madelin, Préfon...). Pas moins de 10,4 millions de Français en possédaient un au 31 mars dernier pour un encours total de 108,8 Mds€.

Pourquoi un tel succès ? Car le PER permet de mettre de l'argent de côté à son rythme tout au long de sa vie en vue d'obtenir une rente, à partir du départ à la retraite, mais aussi de pouvoir sortir en capital. Le tout associé à une fiscalité avantageuse. Il s'agit d'un compte-titres ou d'un contrat d'assurance souscrit, selon les

cas, auprès d'une banque, d'un intermédiaire financier, d'une mutuelle, d'une assurance ou encore d'un institut de prévoyance. Mais comment faire son choix au milieu de la multitude de produits disponibles sur le marché ? En partenariat avec la plate-forme Retraite.com, nous avons sélectionné dix PER proposés par des acteurs traditionnels et dix autres par des acteurs en ligne. Nous en profitons pour résumer les points à vérifier et la stratégie à adopter quand on ouvre un PER.

1 Prenez garde aux frais

Un des critères importants dans le choix d'un PER est le niveau de frais. Ils sont de deux ordres : ceux sur les dépôts, c'est-à-dire les sommes que l'on va investir, et ceux de gestion, appliqués annuellement sur l'encours du support en euros et sur celui en unités de compte. Sur ce point, l'avantage est aux acteurs en ligne qui n'appliquent généralement pas de frais sur versement et des frais de gestion réduits. A contrario, certains acteurs traditionnels affichent des frais sur versement de 2 %, 3 %, 4 % voire plus. Mais ils sont souvent négociables.

« C'est un point essentiel à scruter, car au-delà de 1 % de frais sur versement avec, en plus, les frais de gestion sur

l'encours, cela va venir grignoter la performance, explique Ludovic Herschlikovitz, fondateur de Retraite.com. Comme c'est un produit que l'on garde en théorie jusqu'à la retraite, donc vingt ou trente ans, ça peut chiffrer très vite. » Surtout, avec des frais élevés, il faudra une bonne performance, non pas pour gagner de l'argent mais déjà pour éviter d'en perdre. Par exemple, avec des frais sur versement de 3 %, si vous déposez 1 000 € sur votre PER, seulement 970 € seront réellement investis et il faudra un rendement de 31 % net de frais la première année pour retrouver la mise de départ. Idem sur les frais de gestion : s'ils sont à 1 % ou 2 %, il faudra une performance annuelle équivalente avant de commencer à gagner de l'argent.

2 Comparez les performances passées

Une fois les frais analysés et une première sélection opérée parmi les produits disponibles sur le marché, il convient de scruter les performances réalisées par chacun des PER. Sur les sites Internet de l'intermédiaire ou de l'assureur, les performances passées sur les trois dernières années – en gestion pilotée et selon le profil – sont consultables. Vous avez aussi accès au rendement du fonds euros du PER sur l'année pré-

cédente. De bons indicateurs même si, comme toujours en la matière, les performances passées ne préjugent pas des performances futures.

3 Défis fiscaliser à l'entrée... ou pas

Les versements effectués sur un PER sont déductibles de vos revenus dans la limite d'un des plafonds suivants : 4 399 € en 2024 ou 10 % de vos revenus. Ce plafond de l'année en cours est par ailleurs majoré de ceux non utilisés au cours des trois années précédentes. Vous en trouverez le détail sur votre avis d'impôt sur le revenu. « Un des principaux atouts du PER réside dans son avantage fiscal à l'entrée, notamment si vous êtes dans une tranche d'imposition de 30 % ou supérieure », pointe Ludovic Herschlikovitz. À ce niveau d'imposition, pour 1 000 € sur votre PER par exemple, votre impôt baissera de 300 €. Si vous êtes dans un taux marginal d'imposition (TMI) à 11 %, l'économie ne sera que de 110 €.

Mais, faut-il pour autant défiscaliser les versements à l'entrée les yeux fermés ? Pas forcément. Car si vous optez pour la défiscalisation à l'entrée, vous paierez des impôts à la sortie, et inversement. Tout l'enjeu est donc d'estimer si, une fois à la retraite, votre niveau de revenus et donc d'imposition sera plus ou moins élevé qu'au

moment des versements. À la fin de la vie active, les revenus et le TMI baissent par rapport à la fin de carrière, mais ils peuvent être plus élevés qu'au début de la vie professionnelle. « Afin d'optimiser le potentiel de cet avantage fiscal, il est important d'être accompagné d'un conseiller si vous n'êtes pas expert », précise le fondateur de Retraite.com.

4 Optez pour la gestion pilotée

Si vous êtes un fin connaisseur des produits financiers, vous pouvez choisir la gestion libre. Mais pour les autres et ceux qui ne veulent pas perdre de temps à gérer leur PER, il y a la gestion pilotée à horizon, qui est d'ailleurs le mode par défaut. « C'est l'assureur qui répartit votre épargne en fonction du risque que vous êtes prêt à prendre », précise Ludovic Herschlikovitz. Un profil de risque de l'épargnant est déterminé à la souscription : prudent, équilibré ou dynamique.

Mais l'allocation d'actifs opérée se fait aussi en fonction de l'horizon de placement. Lorsque l'épargnant est loin de la retraite, l'assureur va aller chercher de la performance sur des placements risqués, puis au fur et à mesure des années, il va y avoir une sécurisation du capital sur des actifs plus sûrs. Mais, revers de la médaille, avec un moins bon rendement.



Au-delà de 1% de frais sur versement avec, en plus, les frais de gestion sur l'encours, cela va venir grignoter la performance

Ludovic Herschlikovitz, fondateur de Retraite.com